

Royaume du Maroc

Discours **de M. Mohamed ELYAZGHI**
*Ministre de l'Aménagement du territoire,
de l'Eau et de l'Environnement*

**Réunion internationale sur la mise en oeuvre du Programme d'Action de la Barbade
pour le développement durable des petits Etats insulaires en développement.
Port-Louis, Maurice, du 10 au 14 janvier 2005**

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur et un immense plaisir que de représenter, dans cette illustre assemblée, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Roi du Maroc. A ce titre, je tiens, en premier, à remercier le Gouvernement de Maurice pour cette invitation et pour son hospitalité, à vous transmettre les respects et les amitiés de mon Pays et à vous adresser mes sincères félicitations pour la qualité excellente de l'organisation de cette conférence.

Mais je veux aussi réitérer nos condoléances et réaffirmer l'expression de notre solidarité aux peuples et gouvernements des pays victimes la catastrophe sans précédent qui a touche les îles et les zones cotieres de l'océan indien.

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Voilà dix années que nous suivons, avec un grand intérêt, l'évolution de l'application des objectifs de la Déclaration de la Barbade traduits dans le Programme d'Action pour le Développement Durable des Petits Etats Insulaires en Développement. Le grand intérêt de ce Programme réside dans son approche

plurielle et intersectorielle, intégrant les spécificités locales dans la dynamique globale du développement.

Les propositions de base sur lesquelles s'est fondé le programme en 1994, restent toutes d'actualité. La réduction des émissions des gaz à effets de serre est une nécessité absolue, le transfert technologique est à la base d'un développement équitable, les spécificités culturelles et géopolitiques font partie intégrante de la durabilité du développement ; et des mécanismes financiers adaptés et harmonisés sont nécessaires, plus que jamais, pour traduire les objectifs globaux dans l'action locale.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Ces dix années de travail et d'effort ont eu le mérite de faire comprendre à la communauté internationale l'intérêt extrême que revêtent les Petits Etats Insulaires sur des plans aussi divers que : la biodiversité, la diversité culturelle et la gestion des ressources. Et aussi, de saisir la vulnérabilité et les défis particuliers que soulève le processus de développement de ces Etats Insulaires. Ainsi, le monde aujourd'hui, est de plus en plus conscient de l'impact amplifié des changements climatiques sur les Petits Etats Insulaires, des difficultés d'accès aux marchés, des menaces de catastrophes naturelles, écologiques et sanitaires. La catastrophe survenue récemment dans cet océan indien où nous tenons cette Conférence, emportant la vie de plusieurs milliers de personnes, et ravageant infrastructures et sites entiers, nous rappelle cette vérité avec une douloureuse acuité.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Lors du Sommet de Johannesburg, nous avons tous pu nous rendre compte de l'amplification, depuis Rio, des problématiques de l'environnement, de la pauvreté et des décalages de développement entre le Nord et le Sud. Ce constat nous confirme dans notre conviction immuable de la nécessité de trouver, ensemble, les moyens pour l'instauration des bases d'un développement économiquement viable, équitable au niveau socioculturel et préservant notre environnement, dans un monde où doit régner la paix et la sécurité, sans lesquels aucun développement n'est envisageable.

Au Sommet de Johannesburg, la communauté internationale a affirmé la nécessité d'inclure un chapitre spécifique aux Petits Etats Insulaires. Ce chapitre recommandait, entre autres, d'appuyer ces pays pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire, de renforcer leurs capacités pour le développement de programmes de travail sur la biodiversité marine et côtière, l'eau douce et la gestion des déchets; de faciliter l'accès de ces pays aux marchés internationaux et d'appuyer leur accès à des services énergétiques adéquats.

Aujourd'hui, nous sommes tenus de mobiliser les moyens à la hauteur de nos engagements. A ce sujet, des efforts supplémentaires doivent être consentis, surtout de la part des pays industrialisés. Pour atteindre nos objectifs, il est indispensable de mobiliser plus de fonds en direction de l'aide au développement, optimiser les moyens dont nous disposons et trouver de nouveaux mécanismes de financement avec des modalités adaptées de mise en oeuvre.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Le Gouvernement de mon pays n'a épargné aucun effort chaque fois qu'il a eu l'occasion de soutenir le Programme d'Action pour le Développement Durable

des Petits Etats Insulaires. Il l'a fait et continuera à le faire dans tous les forums internationaux.

Je rappellerai ici les résolutions de la conférence sur la coopération Sud-Sud de Marrakech ainsi que la Présidence marocaine du Groupe G77 + la Chine durant laquelle une attention particulière avait été accordée aux positions défendues par les Petits Etats Insulaires. Personnellement et durant ma présidence de la Conférence des Parties sur les Changements Climatiques, des progrès notables ont été accomplis pour faire face aux problèmes posés par la spécificité et la vulnérabilité de ces Etats.

Aujourd'hui, je voudrai réitérer l'appui total de mon pays aux efforts de Développement des Petits Etats Insulaires, notre volonté d'élargir le partenariat et la coopération entre nos pays, ainsi que notre disponibilité à oeuvrer, de concert avec l'ensemble des partenaires, pour que ce Programme atteigne ses objectifs, qui sont les nôtres.

A ce titre, je voudrai rappeler que le Maroc abritera entre le 21 et le 23 mars 2005 à Marrakech, le second Forum International sur les Partenariats pour un Développement Durable. Ce Forum, organisé en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies, s'est fixé comme objectif de promouvoir le développement durable par le renforcement et l'élargissement de partenariats, surtout au bénéfice des pays en développement, dans les secteurs de l'eau et de l'énergie. Les représentants des Petits Etats Insulaires sont cordialement invités à participer à ce Forum pour avancer davantage vers l'accomplissement de nos objectifs communs.

Je vous remercie de votre attention.